

GALERIE DU SAUVAGE

PATOISANTS D'AJOIE ET DU CLOS DU DOUBS

Jeunes Jurassiens à l'honneur ce soir

Deux groupes composés de jeunes Jurassiens seront à l'honneur ce soir à la galerie du Sauvage, à Porrentruy. Jéztz, un trio de jazz et de chansons à textes, et Wet Cloths, trio basse, piano et batterie proposant un «Nu jazz», se produiront en concert dès 21 h – ouverture des portes à 20 h.

Dehors s'il ne pleut pas

En cas de beau temps – ce qui est annoncé – l'événement aura lieu à l'extérieur, soit dans la rue de la Chaumont. Dans le cas contraire, il aura lieu à l'intérieur de la galerie et le certificat Covid sera obligatoire.

PATRIMOINE

Trois sites à voir

Trois sites ajoutés sont à visiter ce week-end dans le cadre des Journées du patrimoine. À Fontenais, à la chapelle de Sainte-Croix en restauration, les visites se font de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h et avec un guide à 11 h et 14 h, ce jour et demain. À Asuel, des visites commentées du site du château, des fouilles et du Musée de la Balance ont lieu ce jour de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et demain de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h. Enfin à Porrentruy, les grilles en fer forgé de l'Hôtel-Dieu sont à l'honneur ce samedi de 14 h à 17 h.

Le feu des «djûnnes» sur scène

La chorale et la troupe de l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs présenteront à Charmoille le fruit de leur travail dès le 15 octobre. **Particularité de cette mouture 2021**, c'est une équipe de jeunes acteurs qui brûlera les planches.

Un vent de fraîcheur souffle sur l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs, et ce malgré la mise en scène d'une comédie qui s'annonce brûlante, sinon explosive.

La pièce *Lo fis en Haute-Ajoie*, soit le feu en Haute-Ajoie, sera en effet interprétée par une troupe de huit jeunes comédiens. «Ils ont tous déjà plus ou moins fait du théâtre, explique le metteur en scène Michel Cerf, dit L'Micou, mais pas en patois. Ça a été une gageure de mettre la pièce sur pied: il a fallu leur expliquer les textes afin qu'ils comprennent ce qu'ils disent.»

Trois «breûle-mâjon» dans la gnôle

Explosion de gaz et incendie criminel forment le cadre de cette comédie écrite il y a une dizaine d'années par Michel Choffat, alias l'Ugène. Si ce dernier a pris une année sabbatique, raison pour laquelle on ressort un de ses succès des placards, il reviendra en force l'an prochain avec une création débridée, nous souffle L'Micou.



Du sang neuf sur scène pour les prochaines Lénives des patoisants, qui ont lieu exceptionnellement en automne cette année en raison des restrictions sanitaires qui avaient cours en mars.

Des jeunes tout feu tout flamme, donc, pour jouer cette pièce qui met en scène un vieux garçon vivant avec sa sœur, un genre la dalle en pente et du poil dans la main, ou encore un employé du gaz maladroite. Parmi cette nouvelle volée d'acteurs, trois *breûle-mâjon* (est-ce fortuit?) issus des rangs de la fanfare l'Ancienne de Cornol, deux lycéens en option théâtre, une enseignante de patois, une chanteuse de la chorale... et un jeune fêtu de la langue de nos aînés qui commence cet automne la dialectologie à l'Université de Neuchâtel.

Comme d'ordinaire, la comédie sera précédée d'un petit concert de la chorale. Cinq

chants seront interprétés par les 25 chanteuses et chanteurs, emmenés par le direc-

teur Jean-Marc Christie et accompagnés au piano par Martine Caillet.

«Je me suis débarrassé de mes idées reçues sur le patois»

Félix Légeret, de Porrentruy, compte parmi les jeunes acteurs de la pièce qui sera jouée par les patoisants. Il est l'auteur d'un essai de graphie phonétique du patois, un travail qu'il a présenté en 2020 pour l'obtention de sa maturité gymnastique au Lycée cantonal de Porrentruy. «Ce projet m'a donné envie d'approfondir mes connaissances et d'intégrer le milieu des patoisants, avance-t-il pour expliquer sa participation à la pièce. C'était une première expérience du patois. Ma famille est vaudoise, de Chexbres, je n'ai donc pas le patois dans l'oreille.»

Son travail, disponible sur www.image-jura.ch/djasan, porte sur «l'aspect phonétique

de la langue et son écriture pour un non-patoisants». Michel Cerf explique que la base de l'orthographe patoise retenue actuellement est celle de Simon Vatré: «Le travail de Félix apporte quelque chose pour ceux qui n'ont jamais entendu du patois.» Félix Légeret: «L'essai s'adresse à des néophytes. Le but est d'approcher la phonétique et les conventions d'écriture les plus courantes. J'ai énormément de chance d'habiter en Ajoie, un des endroits où il est le plus vivace en Suisse, avec la Gruyère et quelques lieux en Valais. Avec ce travail, je me suis débarrassé de mes idées reçues sur le patois, qui est une vraie langue avec toute sa richesse!»

Les enfants privés de spectacle

«Il y avait trente chanteurs avant la crise, explique L'Micou. Le Covid nous en a mis sur les flancs, en tout cas trois!» Il précise que les enfants qui suivent les cours de patois dans les cercles scolaires de La Baroche, Fontenais et Porrentruy, qui chantent d'ordinaire durant le spectacle, ne pourront pas participer cette année en raison de l'impossibilité de mélanger des élèves de classes différentes. En outre, au vu des dernières annonces du Conseil fédéral, le certificat Covid sera exigé.

JOSEF MERCIER

Les représentations auront lieu à la salle de gymnastique de Charmoille les vendredis 15 et 22 octobre, le lundi 18, le mercredi 20 et le samedi 23 à 20 h, ainsi que les dimanches 17 et 24 à 15 h. Réservations par téléphone au 07 032 471 18 40 du lundi au vendredi de 16 h à 18 h 30 et le samedi entre 10 h et 11 h.